

« L'Outil en main » de Troyes recherche artisans bénévoles

Vendredi soir, lors de son assemblée générale annuelle, l'association « L'Outil en main » a lancé un appel aux artisans retraités qui souhaiteraient « transmettre leur savoir »

Faire du bricolage avec un papa expérimenté en découvrant diversité et richesse des métiers manuels, telle est la recette depuis 1984 de « L'Outil en main », section de l'association Sauvegarde et Avenir de Troyes qui a pris son envol en 1996.

Outre le rappel des différents temps forts de l'année écoulée, tels que les repas partagés entre parents, élèves et formateurs, la participation à la Foire aux fleurs ou la remise en juin des diplômes, l'assemblée générale annuelle de L'Outil en main, tenue vendredi soir à la Maison des associations, était l'occasion de faire un bilan de santé de l'association de Troyes et son agglomération. Une structure victime de son succès.

Dix-huit noms sur liste d'attente

Quand, en 2003-2004 (l'association fonctionne sur le rythme scolaire), la section troyenne accueillait douze enfants de 10 à 14 ans, l'association en dénombre aujourd'hui dix-huit dont trois demoiselles. Deux sections ont ainsi dû être ouvertes en novembre 2004 et février 2005.

Une hausse des effectifs ressentie dans les trente-huit associations que compte l'Union des Outils en main : quand en 1993,



Comme l'ont souligné les membres du bureau vendredi soir, « L'Outil en main » est victime de son succès

quatre enfants en France étaient membres de L'Outil en main, ils sont aujourd'hui plus de quatre cents.

Un nombre d'enfants que la quinzaine d'artisans relieurs, tisseurs, tourneurs sur bois, menuisiers, maçons, couvreurs ou plombiers de la section troyenne ne suffit plus à former. D'autant que la liste d'attente compte elle aussi dix-huit noms. « Nous lançons donc un appel aux artisans bénévoles qui souhaiteraient transmettre leur savoir », expliquait Alain Fron, président de la structure de Troyes. L'associa-

tion s'est donc rapprochée du service des aînés de la ville pour recruter des bénévoles.

Un succès qui pose un autre problème, celui des locaux. Hébergés par les compagnons du Devoir ou la Maison de l'Outil, les groupes d'élèves, passés à trois cette année pour plus de commodités, doivent composer avec les disponibilités des ateliers.

Des soucis qui n'empêchent pas l'association d'avoir des idées et des projets. Comme la visite du chantier de restauration du moulin de Dosches.

Ainsi, depuis la rentrée scolaire dernière, un livret d'accueil, présentant l'association et ses règles, est remis à tous les jeunes inscrits. Et ceux-ci s'engagent désormais à être ponctuels, respecter le matériel, le formateur et leurs camarades. Car outre le goût du beau et l'amour des métiers manuels, l'association transmet aussi des valeurs. Que la mise en place de cartons rouges et jaunes sortis comme au foot en cas de manquement à la règle vient rappeler. Mais comme le confiait Gérard Collet, « ils prennent la poussière et ont surtout un effet dissuasif ».

Et si des « hommes de l'art » ont quitté la structure troyenne, de nouveaux venus ont permis d'aborder la marqueterie ou la composition florale. Des spécialités qui rendent visible le tournant vers les métiers d'art opéré par l'association.

L'assemblée générale a également été l'occasion de créer un conseil d'administration incluant l'actuel bureau, deux parents et deux hommes de métier. Afin que tous puissent s'exprimer sur le devenir de l'association. Mais pour l'heure, les enfants peaufinent les avions en cuivre, tableaux en marqueterie et autres « chefs-d'œuvre » qui seront exposés dans la vitrine de l'office de tourisme Carnot en septembre.